

Daho quitte la Tamise pour la scène

Etienne Daho, du 27 au 30 novembre à l'Olympia à Paris, (01.47.42.25.49), puis le 3 décembre à Réze, le 5 à Lille, le 9 à Voiron, le 10 à Lyon, le 12 à Marseille, le 13 à Montpellier, le 15 à Toulouse et le 16 à Bordeaux. « Résurrection », Virgin 8930702. « Eden », Virgin 8424352.

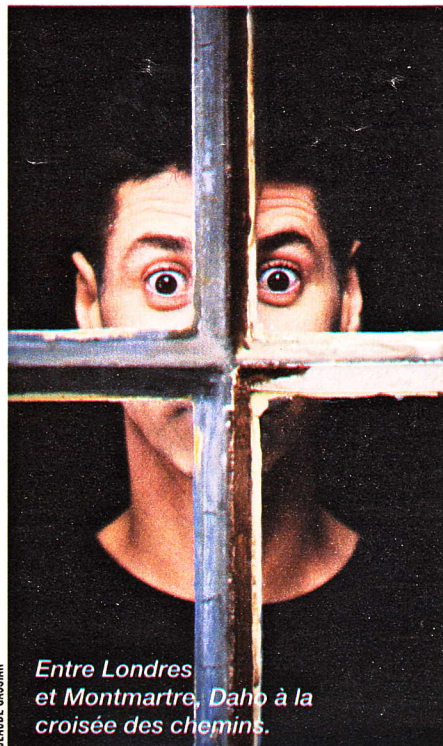
Il avait délaissé les pentes de la butte Montmartre et s'était installé à Londres. Histoire de se ressourcer, avait-il expliqué. Mais le public français, vaguement jaloux, lui en voulait un peu. La pop star française, disait-on, était partie prendre une retraite dorée sur les bords de la Tamise. Rien du tout. Non seulement Etienne Daho se payait le luxe de sortir un album avec un groupe au patronyme prédestiné, Saint Etienne, mais cet album au titre lui aussi suggestif, *Résurrection*, réussissait à bien se placer au hit-parade anglais, alors qu'il passait totalement inaperçu en France. Plutôt que d'une hypo-

thétique retraite, notre chanteur national a donc profité de l'effervescence londonienne, ce qui prouve *a contrario* et une fois de plus que, sans bars et sans boîtes, Paris est une capitale où l'on s'endort. Ce faisant, l'homme le plus gentil de la pop a su faire alliance avec un groupe auxorceaux aguicheurs et dansants dont le titre *He's on the Phone* a été joué outre-Manche jusqu'à saturation. Dans *Résurrection*, un mini album avec cinq titres seulement, il y a essentiellement des... résurrections d'anciens tubes de Saint Etienne. Des chansons que le groupe a remixées, retirées, réenregistrées, et que Daho chante en français. Cela donne un mélange d'étrangeté et de douceur, à l'image de cette couverture signée Pierre et Gilles où Daho, en saint Etienne ensanglanté, est soutenu par une pulpeuse Marie Madeleine qui n'est autre que Sarah Cracknell, la chanteuse du groupe... Une

musique au diapason de l'instabilité sentimentale de cette fin de siècle, avec ce sentiment presque poignant que l'on trouvait déjà dans *Eden*.

Même s'il ne bat pas les records auxquels le chanteur nous avait habitués, cet album, que Daho a sorti l'an dernier, continue à se vendre honorablement. Voici donc deux CD dans la lignée du *Easy Listening*, ces musiques moins âpres qui prennent le contre-pied du tout-rock, des musiques caractéristiques de la manière française, et dont les origines se situent quelque part entre Gainsbourg et Françoise Hardy.

Quant au public français, il a tout lieu de se réjouir. Pour transformer son essai londonien, revoici Daho : il a réintégré ses appartements de la butte Montmartre et commence une vaste tournée de ce côté-ci de la Manche, avec un spectacle de qualité comme il sait les faire.



Entre Londres et Montmartre, Daho à la croisée des chemins.